

# Poèmes d'Iarive

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Chants d'Iarive](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , *Poèmes d'Iarive*, .

. Édition de la fiche : Resztak, Karolina.

Consulté le 18/01/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2001>

## Description & analyse

DescriptionINCOMPLET. "A l'ombre humide des ficus" [voir Chants d'Iarive]

Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina

## Informations générales

CoteNUM POE MAN2 Poèmes Iarive

Nature du documentManuscrit

Collation1 feuillet 15x22 mss recto (incomplet ?) papier ivoire, n.s., s.d. portant, sous le titre, l'indication : I Tombeau de Radama II

État général du documentBon

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

## Présentation

GenrePoésie (Poème)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 25/04/2018

# Poèmes d'Iasive

—

I

## Tombeau de Radama II

A l'ombre humide des ficus perdus sur la colline  
qui caressent de leurs bras tors chargés d'amères baies  
ta sombre tombe où sont penchés, en belles retombées,  
des euphorbes et des sabombra à la fleur coralline,

je sais à quelle nostalgie est à jamais vouée  
ta pauvre âme de roi déchu et de prince sans trône,  
elle dont une destinée atroce s'est jouée  
au printemps de ta vie où bruissait déjà l'automne.

La Soueues de la Ville-bleue est vainement offerte  
à tes yeux brusquement fermés en une lâche alerte  
qui réfançait ton sang royal dans le Double-Palais,

car  
et tes ombres sont pour toujours tristes et désolées  
pour savoir quel endroit où tes restes sont isolés  
selon les rigueurs de nos mœurs, elles sont exilées.